

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[009 Je voy Madame, au mouvoir de voz yeux](#)

[1579_Oeu_Pon] 009 Je voy Madame, au mouvoir de voz yeux

Présentation générale du poème

Titre de la pièce IX.

Incipit non modernisé Je voy Madame, au mouvoir de voz yeux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 009

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

rotation B2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

V I I I.

13

Beneist soit l'an, le mois, & la iournee,
 Et la saison, le temps, l'heure, de point,
 Le beau pays, la place ou te fu joint
 Des deux beaux yeux, qui m'ont l'ame enchainee.
 Beneiste soit l'heure se destinee
 Qui me fait estre avec l'Amour conioint,
 Beneist soit l'arc, le trait dont ie faz point,
 Sentant au coeur la playe fortunee.
 Beneistes soyent les plaintes, les souffirs,
 Les cris, les chants, les pensers, les desirs,
 Les doux ensirres de ma doute rebelle.
 Beneists le pere & mere qui ont fait
 En ce bas monde un oeuve se perfait,
 Et plus le Dieu qui la maintient sibellement.

I X.

Le voy Madame, au monnoir de voz yeux
 Vn doux flambeau qui ray m'illuminne,
 Et qui tout droit aux astres m'aduamine
 Pour escouter la musique des cieux,
 Pour contempler le grand pouvoir des Dieux,
 Pour admirer este beaulte divine,
 Et d'on la vostre a pris son origine,
 Et d'o depend le plus beau de son mieye.
 Dieux, je vous prie en tel estat rauie
 En vostre ciel girdez ma pauvre vie,
 Ne la laissez au monde recourit.
 Je prie en vain il suffit de connoistre
 D'o vient men estre avant qu'immortel estre,
 Car il me faut premierement mourir.

b. 2. Celle.